

RESSOURCES MINÉRALES.

Goderich, Clinton et Kincardine. Il a été prouvé que des couches de sel s'étendent souterrainement sur une étendue de 2,500 milles carrés, limitée par le rivage du lac Huron, entre Kincardine et le lac Erie, et pénétrant à l'intérieur jusqu'à une profondeur de quarante milles, à leur plus grande largeur. En certains endroits, l'eau qui s'infiltré naturellement à travers le roc salin forme une espèce de saumure, qui est pompée à la surface; mais le plus souvent il faut jeter de l'eau dans des trous forés jusqu'à la couche saline, et la pomper ensuite, après qu'elle a dissous le sel, et se l'est assimilé. Des échantillons de sel provenant de Goderich, Ontario, ont été comparés avec des sels de roc du Cheshire, Angleterre, les plus grandes salines de la Grande-Bretagne. On lit dans un rapport fait à la Chambre des Communes de Londres qu'une analyse de ce sel anglais a démontré qu'il contenait onze fois plus d'impuretés que le sel canadien. La pureté du sel d'Ontario le rend particulièrement propre à la fabrication de la soude caustique, et du chlorure de chaux. Des sources salées ont été trouvées en Nouvelle-Ecosse, dans les comtés d'Antigonish, d'Inverness, de Cumberland et de Hants, mais aucun effort ne semble avoir été fait pour en tirer parti. Dans les environs de la rivière à l'Esclave et de la rivière Athabaska, il existe de nombreuses sources d'eau salée, et des témoins, déposant devant une Commission du Sénat du Dominion, ont signalé la présence de grandes quantités de roc salin, dans le voisinage de Fort McMurray, sur la rivière Athabaska. Dans un rapport envoyé à la Division Forestière du ministère de l'Intérieur, M. George A. Mulley s'exprime ainsi:

L'eau de la rivière au Sel, affluent de l'Athabaska, est très salée. A environ dix milles de son embouchure, elle traverse une contrée nommée le Pays du Sel. Partout, dans cette contrée les criques et les marécages sont saturés de sel, et en beaucoup d'endroits où de petits étangs sont à sec, la boue est recouverte d'une épaisse couche de sel. Tout est imprégné de sel, même les feuilles des arbres. Au sud et au sud-est s'étend une grande plaine de sel. Le sol est couvert d'une herbe luxuriante, qui ne semble pas souffrir de la présence du sel.

Gaz Naturel et Pétrole.—Le sous-sol de la province d'Ontario, dans sa partie longeant le lac Erie et s'étendant depuis l'extrémité occidentale du lac Ontario jusqu'au lac St. Clair et la rivière St. Clair, est un vaste réservoir de gaz naturel. De temps à autre, de nouvelles découvertes de gaz sont faites dans ce district. A l'heure actuelle, il y a des puits à gaz en activité dans les comtés de Wentworth, de Welland, de Haldimand, de Norfolk, de Kent, d'Elgin et de Lambton. Dans toute cette région, le gaz est d'une qualité remarquablement uniforme, et complètement exempt de sous-oxyde de carbone; sa puissance calorifique est très forte dépassant, croit-on, 800 calories de l'étalon anglais (British thermal unit). Le gaz artificiel le meilleur marché dans l'Ontario se vend à Toronto, soixante-dix cents par mille pieds cubes; sa puissance calorifique est limitée à 600 calories. En prenant une calorie pour base de leur valeur comparative, l'on établit que le gaz naturel maintenant consommé dans Ontario vaut, annuellement, \$11,000,000 et que son emploi économise de grandes quantités de charbon. Le gaz naturel est non-seulement conduit, dans des tuyaux, aux cités et aux villes, mais il est également employé dans un grand nombre de fermes. Récemment on a découvert du gaz naturel à Bourget, comté de Russell, à vingt-six